

Y-a-t-il un futur pour l'écriture?

De toute évidence, ce futur est sombre. L'écriture est le code jusqu'ici dominant dans l'élaboration, la transmission et l'emmagasinement des informations caractéristiques de notre culture. Or, les images techniques s'avèrent être un code plus efficace. Tout ce qu'on peut écrire, on peut l'imaginer mieux, (le photographe, filmer, vidéotiser, synthétiser sur l'écran d'un ordinateur). On peut mieux mener une correspondance, une discussion politique, économique ou sociale, on peut mieux faire de la poésie, de la science, de la technique ou de la philosophie par le truchement d'une image <sup>au lieu</sup> que d'une écriture. Il y a des pensées qu'on ne peut pas articuler par l'écriture, (des pensées indicibles), qu'on peut imaginer: l'image est plus compétente que ne l'est l'écriture. L'information est mieux produite par l'image que par l'écriture, parce que l'image est composée d'une infinité de lignes, et il faudrait d'une infinité de textes pour décrire une image. L'information imaginée est transmissible plus facilement que l'information textuelle, et sa transmission est immédiate, étant donné l'électromagnétisation de l'image. ~~L'image est sonore,~~ et <sup>d'un côté</sup> les paramètres phonétiques sont plus vastes que la signification phonétique de l'écriture. Il est plus commode de consommer des images que de lire des textes. Donc: l'écriture est en train de devenir un code dépassé, (à peu près comme le sont les hiéroglyphes et les nœuds indiens,) et seuls les archéologues, historiens et ~~les~~ autres spécialistes apprendront à lire et à écrire dans le futur. C'est comme ça.

Mais ça ne me convient pas. Et je ne suis pas <sup>le</sup> seul. Pourquoi ~~pas~~? Parce que les gens sont paresseux. Ils ont appris comment écrire, ce n'a pas été facile, et maintenant ils veulent en profiter. Mais, bien sûr, ils cachent leur paresse sous une aura de noblesse. L'écriture, disent-ils, est une chose incomparablement noble, (belle, bonne et vraie). Nous lui devons Homère, Aristote, Newton, (pour ne pas parler de ~~la~~ Sainte Écriture), et de l'écriture que ces gens <sup>prévoient</sup> écrivent eux-mêmes). Mais d'où savent-ils qu'Homère, Aristote, Newton et l'Auteur de la Sainte Écriture n'auraient pas préféré ~~de~~ filmer plutôt qu'écrire? Et d'où savent-ils que, quant à eux, <sup>ils</sup> ~~que~~ faire des photos n'est pas préférable à écrire?

Quant à moi, (et quant à d'autres comme moi), cette paresse n'explique pas tout. Je crois devoir écrire, (malgré l'évidence), pour donner un sens à ma vie. "Scribere necesse est, vivere non est". Je ne nie pas la fascination que les images exercent. Mais l'écriture me fascine encore plus, quoique d'une manière différente. Pourquoi? Parce que ma manière de penser, de sentir, de désirer, s'exprime d'une façon adéquate dans l'écriture. L'écriture correspond <sup>à</sup> ma "forma mentis". En cela, je peux parfaitement me tromper. Il faudra essayer à filmer ou à synthétiser des images digitales pour le vérifier. Mais admettons que j'ai raison: n'est-ce pas une preuve que ma "forma mentis" est dépassée? Que le progrès est passé par moi avec dédain, que je suis un dinosaure? Bien sûr: le progrès est stupide, et le dinosaure est un animal joli, à sa façon. Mais malgré tout, ne faut-il pas se demander si continuer à écrire n'est pas chose absurde?

Il faut se poser ~~les~~ question suivantes: Quelle est la specificite de l'écriture? En quoi est-elle differente d'autres festes comparables? Du dessin? De la peinture? De la photo? De la pression sur des touches d'ordinateur? Y-a-t-il vraiment une specificite du geste d'ecrire? Des gestes aussi differents que ne ~~le~~ <sup>est</sup> celui de ciseler des lettres dans du marbre, ~~celui de~~ <sup>celui de</sup> brosser des ideogrammes sur la scie, ~~celui de~~ <sup>celui de</sup> taper sur une machine a ecire, ~~celui de~~ <sup>celui de</sup> dicter ~~de~~ <sup>sur</sup> une bande magnetique, ont-ils quelqur chose de commun? Et il faut se poser, aussi, des questions du type suivant: Comment a-t-on commenee a ecire? Comment etait la situation culturelle, sociale, politique, avant ce commencement? Comment seait-elle apres l'abandon de l'écriture? Que se passe-t-il dans la tete de celui qui ecrit? Et toutes ces questions-la, il faut les poser egalement par rapport a la lecture. Et on peut les resumer ainsi: Pour quelle raison ecrit-on et lit-on? Avec quel but? Et comment? Peut-on ecire et lire autrement?

~~Tout cela~~ <sup>font ces</sup> sont <sup>des</sup> questions simples, n'est ce pas? Non, malheureusement elles ne sont pas simpl~~s~~<sup>es</sup>. Il faudrait ecire litteralement un livre, rien que pour les poser d'une facon disciplinee. ~~Et~~ <sup>un</sup> tel livre seait interessant pour beaucoup de gens. Par exemple pour ceux que veulent continuer a ecire, malgre l'evidence de la decadence de l'écriture. Ou pour ceux que croient que l'écriture ne ~~peut~~ <sup>peut</sup> jamais disparaitre, parcequ'elle est "sacree". Ou pour ceux qui sont prêts a abandoner l'écriture en faveur des images. Un tel livre aurait donc une vente assuree. Mais il y a un ~~probleme~~ <sup>probleme</sup> ~~avec un tel livre:~~ <sup>avec</sup> ce serait un livre. Au lieu d'etre quoi? C'est precisemment la question qu'il faut se poser.